Les dégâts de pigeons dans la Plaine

A la recherche de solutions adaptées à une plaine agriurbaine

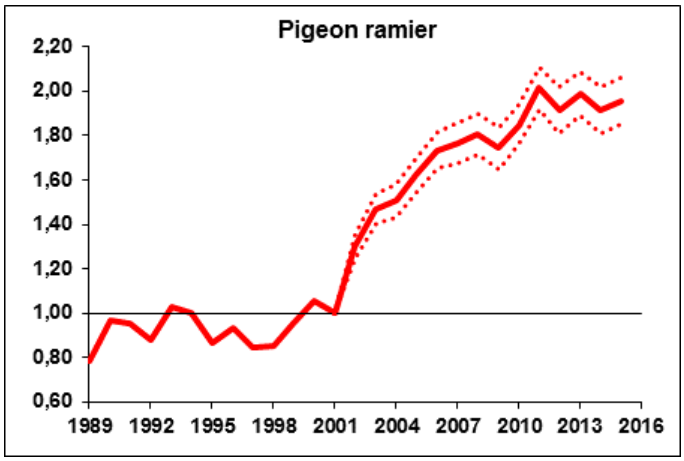
Outre les inondations et le mauvais temps qui ont largement impacté la production cette année, les maraîchers de la Plaine de Montesson ont été confrontés à d'importants dégâts de pigeons. Plaine d'avenir 78 se mobilise pour trouver des solutions adaptées, qui conviennent aussi bien aux maraîchers qu'aux riverains.

« Les pigeons biset (pigeons des villes) dévorent les petits légumes de type radis. Ceux qui causent le plus de dégâts, ce sont les pigeons ramiers », nous expliquent Robert Français, Président du syndicat des maraîchers et Vice-Président de Plaine d'avenir 78. Ce problème est récurrent d'une année à l'autre mais s'est amplifié cette année.

Pour quelles raisons ?

Les pigeons se sont d'autant plus rués sur le cœur de la plaine que les abords situés près de la Seine ont été complètement inondés et que la moisson dans les plaines céréalières a été mauvaise.

A cela s'ajoutent d'autres phénomènes, nous ont expliqué M. Faure, responsable de la société Cappigeon, et M. Zouane de la société Avipur. En effet, avec les hivers doux, les pigeons ramiers migrent de moins en moins et font plus de couvées qu'auparavant. Sa pression sur l'environnement local et notamment sur les autres espèces d'oiseaux et sur les cultures la plaine augmente.



Augmentation du pigeon ramier depuis 1989 (source : Vigie Nature, MNHN) : +176% depuis 1989

Je vous invite à aller sur le site : http://vigienature.mnhn.fr/page/pigeon-ramier

Quelles solutions ?

Concernant le pigeon biset, il existe des solutions efficaces. En effet, des pigeonniers peuvent les attirer : en leur offrant le gîte et le couvert, les pigeons s'y installent. Cela permet de contrôler l'état sanitaire et la reproduction. En les accueillant, on s'assure qu'ils défendent leur territoire et empêchent d'autres populations de venir. La ville de Sartrouville a notamment installé trois pigeonniers sur ces espaces urbains.

Concernant le pigeon ramier, les solutions sont moins efficaces. C'est un animal plus sauvage, qui se laisse difficilement piéger. Par ailleurs, son système de communication est très bien rodé. Il est capable d'avertir ses congénères et peut faire jusqu'à 200 km pour trouver une source d'alimentation.

Des solutions sont envisageables mais n'ont un effet que sur le court terme, notamment l'effarouchage avec des cris de prédateurs. Il faut donc le répéter régulièrement dans le temps. La fauconnerie pourrait être une autre piste…si vous êtes fauconnier et que vous souhaitez vous exercer sur la plaine, n'hésitez pas à nous contacter !

Charlotte Conrath, chargée de missions

Décembre 2016